Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1937)

Heft: 814

Rubrik: Personal

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

autorités législatives, exécutives et judiciaires, sa vie politique et administrative, son budget, ses impôts.

Toutefois, pour assurer un minimum d'homogénéité des cantons, ceux-ci doivent soumettre leurs constitutions à la ratification de l'assemblée fédérale et celle-ci n'est accordée que si rien de contraire au droit fédéral n'y figure. Il faut en particulier que le gouvernement soit républicain. Une situation comme celle de Neuchâtel, qui fut canton suisse néanmoins dès 1814, tout en restant principauté prussienne, jusqu'à la révolution du 1er mars 1848, était concevable sous le régime de la simple Confédération d'Etats selon la formule ancienne; elle ne le serait plus depuis la formation de l'Etat fédératif en 1848.

Les Landsgemeinden.

La coutume, dans les anciens cantons, était que le peuple se réunissait chaque année en assemblée unique pour y décider les affaires du pays. Ces réunions étaient dénommées "Landsgemeinde." C'était la manifestation la plus imposante et la plus tangible du principe que la volonté du peuple est la loi suprême de l'Etat.

Cette coutume tend de plus en plus à disparaître. L'augmentation de la population rend de plus en plus impossible la réunion de tous les citoyens d'un canton en une seule assemblée.

Depuis que le Canton d'Uri a, en 1929, supprimé sa Landsgemeinde, cette forme de gouvernement direct n'existe plus que dans les deux Unterwald, les deux Appenzell et à Glaris.

Les Landsgemeinden de ces cantons sont des manifestations extrêmement intéressantes, qui attirent régulièrement de nombreux suisses d'autres cantons et même des étrangers. Ces assises populaires, où les citoyens se rendent tous avec une arme apparente, signe traditionnel de leur état de citoyens libres, rappellent les comices de la Rome antique. On y sent vibrer l'âme d'un peuple, uni dans son amour pour la patrie, malgré les divergences d'opinion.

Les projets de loi soumis au vote populaire sont préparés par un Grand Conseil. Les magistrats, spécialement le landammann, sont élus par l'assemblée.

Le gouvernement représentatif des autres cantons.

Dans tous les autres cantons fonctionne le gouvernement représentatif. Les électeurs exercent leurs droits de vote au lieu de leur domicile, les scrutins étant organisés dans chaque commune. Les résultats totalisés des communes font règle pour le canton. Chaque canton possède un Grand Conseil, qui fait les lois, un Conseil d'Etat qui les exécute et administre le pays, des tribunaux.

Les décisions du pouvoir législatif sont soumises au referendum populaire. Le peuple du canton peut aussi, par l'initiative, introduire de nouvelles dispositions constitutionnelles ou législatives. Nous expliquerons plus loin la technique de ces deux institutions fondamentales du droit suisse.

Les Communes.

A l'origine, la commune se caractérise comme une association formée dans un but d'intérêt général des personnes établies dans un rayon déterminé.

La commune peut ne comprendre qu'un village proprement dit, c'est-à-dire un groupe d'habitants dans des maisons voisines; elle peut aussi s'étendre à une circonscription territoriale déterminée plus vaste, donnant elle-même naissance dans la suite à plusieurs communes distinctes.

La commune rurale d'autrefois comprend plusieurs sortes de biens immobiliers, savoir:

le village proprement dit, composé des habitations et dépendances immédiates, la campagne qui se divise en terres partagées entre les habitants, propriétés privées et en *terres indivises,* propriété commune des habitants, consistant le plus souvent en pâturages, forêts.

Le caractère économique du groupement se manifeste par la création d'entreprises et la participation de tous à l'usage de certaines choses. Par exemple on choisit un forestier; on entretient ensemble des animaux reproducteurs, des fours à sécher ou à cuire, des battoirs pour le grain, des moulins; on utilise des fontaines banales; on règle par accord l'irrigation des prairies; on désigne un guet de nuit; on collabore à la lutte contre l'incendie.

Aux intérêts économiques, s'en ajoutent bientôt de *religieux.* Les communes locales deviennent des *paroisses,* et par là la vie communale s'enrichit de nombreux éléments nouveaux. On installe des églises, des orgues, des cloches, des lieux de sépulture.

A l'Eglise s'ajoute bientôt *l'Ecole.*

Aux intérêts économiques et religieux s'associent en troisième lieu, les intérêts *politiques* La commune, se prête admirablement au soin des affaires administratives et politiques dans son cercle restreint. C'est là que la convocation des militaires, en cas de danger, s'exécute le plus promptement; il en est de même de la convocation des citoyens pour les élections et les votations; la police peut s'exercer avec le moins de difficulté dans un ressort qu'on peut embrasser d'un regard; la taxation et la perception des impôts s'y fait aisément.

Les tâches assumées par la collectivité dès l'origine des organisations communales, sont allées en se multipliant. Il y a une police de la voirie, une police du feu, une police des constructions, une police générale; des services industriels pour la distribution du gaz, de l'électricité, un service des eaux, des égoûts; un service d'assistance aux nécessiteux; des entreprises de bienfaisance: hospices, hôpitaux, orphelinats; des commissions qui veillent à l'instruction publique, etc.

La vie communale collective s'intensifie. Les autorités communales interviennent dans nombre de domaines auxquels l'Etat demeure étranger. Les communes sont devenues le champ d'action et d'expériences d'entreprises communales variées, des foyers de solidarité sociale.

DID YOU KNOW?

Similitude of Two Titles.

The title "Defenders of the Liberty of the Church" was conferred in 1512 by the Pope Julius II on his powerful Swiss allies in recognition of their military assistance. Julius II, whose pontificate was much devoted to political and military enterprises, formed in that year the "Holy League," an alliance in which Henry VIII of England was a member and which proved the beginning of the real history of Henry's reign.

The title "Defender of the Faith" used by the sovereigns of Great Britain was originally conferred nine years later, in 1521, on Henry VIII by Pope Leo X, Julius's successor, as a reward for writing his book in reply to Luther's famous address attacking the doctrinal system of the Church of Rome. This was in the early years of his reign and long before the papal supremacy was challenged by Henry himself. In spite of the shocking record of his conjugal relations, the long list of noble victims and the deaths of such men as More and Fisher that make his rule a veritable reign of terror, Henry VIII was a monarch of great diplomatic gifts and had a life-long interest in all matters of religious faith and church government. His quarrels with Rome, brought to a head by the divorce of his first wife, were solely with the pope and not with the doctrine of the Church. This schism from Rome, culminating in the suppression of monasteries and in the acceptance of the Reformation, made Henry VIII's reign perhaps one of the most important in English annals and of European history.

The title "Fidei Defensor" was with drawn in 1538 but re-conferred by the English parliament and borne ever since by all Henry's successors.

The Swiss,(in addition to the title which they never used, received from the pope a sword and a ducal bonnet of red velvet richly jewelled and lined with ermine, known as the famous "Hat of Liberty." Moths, halas, have made a good meal of this hat and the Society of Antiquaries of Zurich have in their keep what little the insects have left.

P.S.

* * *

Uniforms were first seen in Switzerland.

Books of reference give the second half of the 14th century as the time when uniforms were first used. The Turkish Janissary force, a noted corps of foot soldiers who acted as the Sultan's body guard — the earliest standing army in Europe — was fully organised by Amurath I, in 1362. The formation of standing armies among the Western powers, which may be said to have introduced the modern military system, dates from the establihment of "compagnies d'ordonnance" by Charles VII. of France in 1422.

In England, the Yeomen of the Guard constituted by Henry VII. and at whose coronation they made their first appearance, 30th October, 1485, is the oldest corps in the British service. The Honourable Corps of Gentlemen-at-Arms, formerly called the Gentlemen Pensioners, was instituted in 1509 by Henry VIII and formed the sovereign's body guard.

The Beefeaters or Warders of the Tower, whose Tudor uniform has had much to do with their attractiveness to sightseers, wear the Yeoman's uniform, without the shoulder-belt, and had their origin in the reign of Edward VI in 1547.

France is generally believed the first country to adopt uniforms for soldiers, in 1422; now in Switzerland this custom is much more ancient. At the battle of Morgarten in 1315, the troops of Zurich were all dressed in white and blue. A corps of Bernese Troops, in 1365, wore a white costume with a bear of black cloth sewed on the breast. Troops from St. Gallen were all clad of red at Grandson in 1476, etc., etc.

It is thus fully established that Switzerland already had uniforms more than a century earlier than France and long before the Janissaries existed.

P.S.

PERSONAL.

The first sculptured head of H.R.H. The Prince Edward of Kent, the 20 months old son of The Duke and Duchess of Kent, the photograph of which appeared in so many papers last week, is the work of Madame Ginette Bingguely-Lejeune, of Sunny Hill, Monahan Avenue, Purley. She worked mostly from photographs kindly lent by The Duchess. The little bust, which is a great success, is exhibited by gracious permission of H.R.H. The Duchess of Kent at the Society of Women Artists, Royal Institute Galleries, 195, Piccadilly, and can be seen from 10 to 5 p.m. until the 29th June.

At the same Exhibition, and by the same Artist, is a powerful and striking head of the late Rudyard Kipling. Exhibited last month at the French Salon and reproduced in The Figaro, The Petit Parisien, the Daily Mail Continental Edition, the Morning Post, Evening News, etc., it has been exceedingly well commented on by Art critics. Madame Bingguely was congratulated on the excellence of her work by Mr. Albert Lebrun, President of the French Republic.

All the numerous friends of Monsieur and Madame Bingguely will join us in conveying to the Artist our warmest congratulations.

* * *

We extend heartiest congratulations to Mr. and Mrs. H. H. Baumann, of 30, Hartswood Road, Stamford Brook, W.12, on the occasion of their 25th wedding anniversary.

* * *

The many friends of M. Charles Valon will sympathise with him, M. Valon's father having died at Geneva.

MUTTER.

Du hast mir gegeben,
dieses schwere, schöne Leben.
Hast mit Liebe und Güte
Gleich einer Blüte
mich aufgezogen.
Und nicht ohne Sorgen.
Mein Sinnen an Dich:
Du lebst für mich
ist mir in der Fern
Ein Lichter Stern.

N.H.

When nerves cry for rest and recreation,
head toward
MURREN (Bernese Oberland, 5000 f.a.s.l.)
in front of the "Jungfrau" massiv.
THE GRAND HOTEL & KURHAUS
in the midst of scenic grandeur beyond compare, unrivaled centre for excursions. Rich alpine flora. Orchestra, Tennis, Open-air Restaurant, Sun-Terraces. Rooms with delicious meals from 13/-.
C. F. EICHER, Manager.

BANQUE FEDERALE
(Société Anonyme)
Zurich, Bâle, Berne, Genève, La Chaux-de-Fonds, Lausanne, St. Gall, Vevey
Toutes opérations de Banque à des conditions avantageuses